

La vie

Jeune homme, as-tu songé sérieusement à ce que vaut la vie ?

Tu n'es plus un enfant, tu commences à la connaître.

Tu sais qu'elle a ses bons et mauvais jours, qu'elle apporte ses satisfactions et ses ennuis, que notre corps a ses caprices qui ne dépendent pas de nous ; hier tu volais plein d'entrain vers ce match ; coureur allègre, tu jouissais de l'air du ciel, de te sentir si léger et déjà vainqueur ; — aujourd'hui, tes membres sont lourds, ta tête pesante . . .

Notre âme elle-même change comme les saisons et les heures : tour à tour joyeuse ou triste, elle a ses printemps et ses hivers, ses aurores et ses crépuscules.

La vie serait-elle bonne ou mauvaise selon que tu te sens disposé à son égard ?

Si oui, quelle étrangeté, quel mensonge, quelle injustice ! . . .

Mais non. Elle vaut par autre chose. Par quoi ? . . .

Par l'argent ? On t'a dit si souvent le contraire que tu finirais par croire à une gageure. Et puis, tu le sais d'expérience : après un bon match qui ne t'a rien coûté, ne t'es-tu pas senti humainement meilleur qu'après une soirée au cinéma ? Et dans une joyeuse partie de bicyclette avec déjeuner sur l'herbe, n'as-tu pas goûté cette satisfaction sans arrière-pensée que tu n'aurais pas trouvée dans un coûteux repas au grand restaurant ?

Ne crois-tu pas qu'à saint François d'Assise la vie était meilleure et plus belle qu'à n'importe quel milliardaire américain ? Pourquoi ?

Et alors, qui donne à la vie sa vraie valeur ?

La science ? la philosophie ? tu as la tête assez solide pour y croire comme il faut et si tu t'en occupes, pour ne pas leur demander plus qu'elles ne peuvent, Lueurs falotes des cités plaines d'ombre, la lumière qui éclate sur le vrai visage de la vie vient d'ailleurs.

Est-ce sa longueur qui donne son prix à la vie ? Alors pourquoi dit-on, avec raison, que c'est souvent une grâce que de mourir jeune ?

Non, même sa durée ne fait pas la vie. Argent, plaisir, science, tout cela aussi importe peu : la vraie valeur de la vie n'en dépend pas. Même les dispositions actuelles de ton humeur, bonne ou mauvaise, n'y font rien.

Qui en fait la valeur ?

Tes actes.

Ta vie est peu de chose par elle-même. Elle vaut par celle qui la prolonge.

Mais tous tes actes ont une valeur d'éternité.

Ta vie, c'est toi qui la fait. Elle vaut ce que valent tes actes. Et tes actes sont bons ou mauvais selon que tu les orientes bien ou mal. Ils ne dépendent d'aucune autre condition, et

l'insuccès ne leur enlève pas plus de mérite que le succès ne leur en ajoute.

Tes actes font ta vie. Ils sont à toi, rigoureusement à toi. Ils sont ta richesse et la preuve de ta plus vraie noblesse : la liberté. Ils mesurent exactement ta valeur, ni plus ni moins.

Maîtrise de ta vie, propriété exclusive de ton action, avais-tu songé sérieusement à cela ? Avais-tu déjà réalisé ton indépendance, mais aussi ta responsabilité ? Car toute noblesse oblige, celle-là comme les autres.

Dès lors, tu comprends que tu n'as pas le droit de te guider par caprice, fantaisie, ni par l'entraînement subi.

Si le caprice ou l'entraînement sont tes Maîtres, c'est que toi, le vrai Maître, tu as abdiqué. Tu n'as pas été indépendant. Momentanément, tu es déchu de ta noblesse.

Mais comment ne pas déchoir et faire honneur à ta responsabilité ? A quel guide sûr peux-tu demander ta ligne de conduite ?

Poser cette question, c'est pressentir l'existence de ce guide sûr. C'est deviner qu'il y a quelque part dans le monde des principes d'action.

Où sont-ils ?

— Où veux-tu qu'ils soient, ailleurs que dans la religion ?

— Quoi ! la religion a-t-elle donc une telle place dans ma vie ? Elle s'impose ainsi au centre même de mes actes ?

— Oui. Et tu vois que la vie du chrétien n'est pas une chose quelconque. On n'est pas quitte envers la religion quand on a fait quelques dévotions, accompli quelques rites. Non. La religion, c'est ce qui imprègne notre vie, pour lui donner sa vraie noblesse.

(Les Jeunes).

PUGNÈS

THÉS ! CAFÉS !

Thé Noir du Ceylan	Café Extra
Thé Noir de Chine.	Café Fancy
Thé de Colombo.	Café Royal
Thé Vert de Chine.	Rôtis et moulus.
Thé naturel du Japon.	

En caisses, ½ caisses et nattes de 100, 80, 40, 25 et 10 livres.	En chaudières de 5, 10, 25, 50, 75 et barils de 100 livres
--	--

Notre département spécial sera toujours prompt à vous faire parvenir les échantillons qu'il vous plaira de demander.

Langlois & Paradis, Ltée
QUEBEC